

Histoire  
SECRÈTE  
DE LA  
RENAISSANCE

Histoire  
SECRÈTE  
DE LA  
RENAISSANCE

PAR FRANÇOIS DE LANNOY

PREMIÈRE ÉDITION

RENNES  
ÉDITIONS OUEST-FRANCE  
RUE DU BREIL, 13

2019

# INTRODUCTION

L'expression « Renaissance », familière à nos oreilles pour désigner une séquence de l'histoire de France, est utilisée pour la première fois par le peintre toscan Giorgio Vasari en 1550 dans son ouvrage *La Vie des meilleurs peintres, sculpteurs et architectes*, pour qualifier le renouveau des arts. En France, elle apparaît en 1553 dans la préface d'un ouvrage du naturaliste Pierre Belon dans le sens d'une « seconde naissance » au sens intellectuel du terme. Elle s'applique donc à un mouvement plus intellectuel qu'artistique : la « restitution » des bonnes lettres, la résurrection de l'Antiquité et le retour aux sources du savoir, un passage de l'obscurité à la lumière, une véritable métamorphose censée provoquer une rénovation à la fois intellectuelle, religieuse et morale de l'homme. À la fin du xv<sup>e</sup> siècle et au début du xvi<sup>e</sup> siècle, ce que l'on appelait alors les « humanistes » et qui constituent une petite frange intellectuelle sont ainsi persuadés de vivre une « renaissance » : à l'âge précédent, caractérisé par son obscuratisme, succède une nouvelle période illuminée par un savoir renouvelé grâce à la redécouverte de l'Antiquité gréco-romaine. Ce mouvement se concrétise par une transformation de l'art d'écrire, de l'art de parler, de penser, de vivre, mais aussi de construire, de décorer, de peindre, de sculpter. Ce sentiment

Xxxxxxx

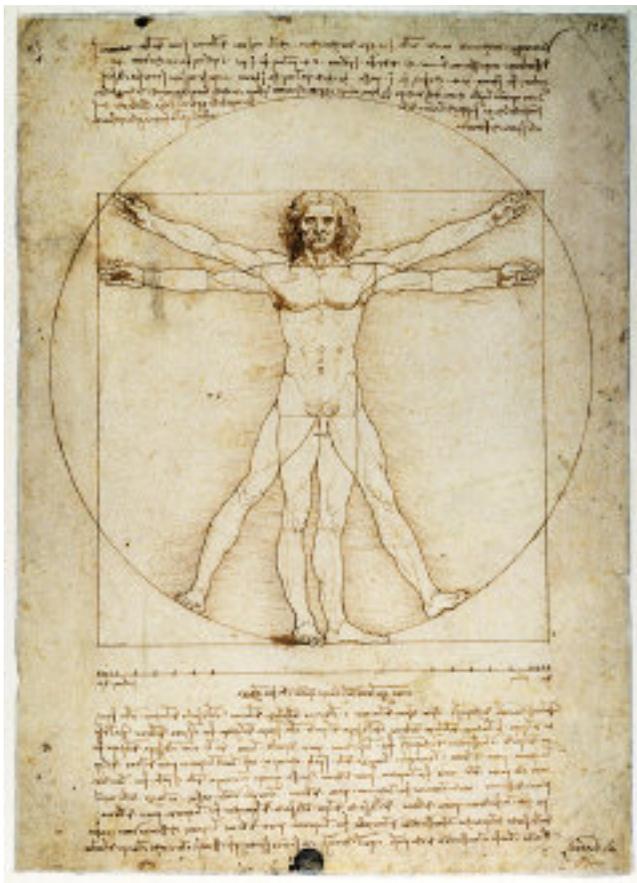


d'allégresse, de libération de l'intelligence, de triomphe sur la barbarie se diffuse largement dans l'Europe du nord-ouest grâce aux échanges multipliés avec la péninsule italienne où il est apparu. Il touche un grand nombre d'intellectuels chez qui il fait naître un véritable sentiment d'euphorie. En 1517, Érasme n'hésite pas à écrire : « Quel siècle je vois arriver sous peu à l'existence ! Fasse le ciel que je puisse redevenir jeune ! »



Xxxxxxx

Ce n'est qu'au XIX<sup>e</sup> siècle que le terme de Renaissance est utilisé dans le sens plus ample qu'il a aujourd'hui pour désigner une période de l'Histoire, celle qui a vu naître ce formidable mouvement intellectuel et artistique, fécond en réalisations. Il apparaît dans ce sens dès les années 1820 et il est consacré en 1855 lorsque Michelet intitule l'un des volumes de son histoire



Xxxxxxx

de France *La Renaissance*. Comme toutes les bornes chronologiques, celles de la Renaissance font objet de controverses et de débats. On notera tout d'abord que ce phénomène surgit avec d'importants décalages selon les lieux. Né dès la fin du XIV<sup>e</sup> siècle dans la péninsule italienne, il apparaît en France un siècle plus tard, au début du troisième tiers du XV<sup>e</sup> siècle, pour s'achever à la fin des années 1550. La date symbolique de 1470, année de l'installation de la première presse à imprimer en France, à la Sorbonne, est souvent retenue comme le commencement de la Renaissance en France. Celle de 1559 comme son terme. Cette date correspond à la fin tragique du roi Henri II, prélude à une grave crise politico-religieuse qui va plonger le royaume dans la guerre civile. C'est aussi l'année du discours de Jean Bodin sur l'éducation, texte que l'on peut considérer comme l'un des derniers feux de l'enthousiasme de la Renaissance et auquel vont succéder angoisse et violence. La Renaissance française correspond ainsi, en gros, aux règnes de quatre souverains : Charles VIII (fils et successeur de Louis XI), Louis XII, François I<sup>er</sup> et Henri II. Ce sont ces bornes que nous adopterons ici, par souci de commodité, même si elles ont été maintes fois critiquées, notamment par les historiens de la civilisation matérielle qui remarquent que, dans leur domaine, elles ne correspondent à aucune rupture notable.

Avant d'entrer dans le vif du sujet, quelques petits rappels sont nécessaires. Le royaume de France tout d'abord, toile de fond des événements qui vont être évoqués, est encore un agrégat de pièces disparates dont la superficie est de 450 à 460 000 km<sup>2</sup> (contre 643 801 de nos jours). Si la Provence a été rattachée à la couronne en 1480, la Bretagne en 1491 (et définitivement en 1522), les Flandres et l'Artois font partie des Pays-Bas appartenant à l'Empire, dont relèvent aussi l'Alsace et la Lorraine, tout comme la Franche-Comté. Dans le sud, le Roussillon appartient à la dynastie d'Aragon, le Béarn est une principauté souveraine et la Navarre un royaume indépendant. À cela, il faut ajouter quelques enclaves étrangères comme le Comtat Venaissin (qui appartient à la papauté), la principauté d'Orange ou encore le Charolais (aux Habsbourg). Le domaine royal, c'est-à-dire le territoire sur lequel s'exerce directement



Xxxxxxx

l'autorité du roi, est « mité » par les apanages des branches cadettes de la dynastie et par des fiefs appartenant à de puissantes familles dont les titulaires jouissent d'une certaine autonomie. La fin du xv<sup>e</sup> siècle et le début du xvi<sup>e</sup> siècle voient cependant le rattachement de nombreux apanages à l'occasion d'extinctions de branches (Valois directs, Valois-Orléans, Valois-Angoulême) ou par le jeu des événements comme la trahison du connétable de Bourbon qui sert de prétexte en 1531 au rattachement du Bourbonnais, de la Marche, du Forez, du Beaujolais et de l'Auvergne.

Autre point important, la période de la Renaissance est marquée en

France par une bonne conjoncture économique. Après les ravages de la guerre de Cent Ans et surtout des grandes épidémies, cette embellie commence dans les années 1460. Elle se caractérise par un développement du commerce, des activités bancaires, de l'artisanat et de l'industrie (drapière notamment) favorisé par les innovations agricoles et techniques. Cependant, elle commence à s'essouffler dans les années 1520 en raison de l'augmentation de la fiscalité royale, conséquence des multiples opérations de guerre menées par la monarchie (contre les Habsbourg principalement), mais aussi en raison de la pression démographique (la France retrouve son niveau de population du début du xiv<sup>e</sup> siècle). À partir des années 1550, le royaume entre dans une période de crise marquée par une chute de la production agricole, une augmentation des prix et l'apparition de plus en plus fréquente de crises de subsistance.

Enfin, dernier aspect capital, la période de la Renaissance est marquée en France par l'arrivée de la Réforme, qui brise de manière irrémédiable l'unité de la foi. Les idées de Luther, exprimées publiquement à Wittenberg en 1517 (les fameuses 95 thèses) pénètrent rapidement dans le royaume grâce au développement de l'imprimerie. Elles sont publiées en français dès 1524. Les premières communautés se forment dans les années 1530. Le réformateur français Jean Calvin donne une nouvelle impulsion au mouvement dans un sens beaucoup plus radical. Des églises se constituent à partir de 1555 dans des grandes villes comme Paris, Angers ou Valence sur le modèle de celle de Genève. À la fin des années 1550, il existe un millier de communautés organisées. Plutôt tolérants dans un premier temps, les rois de la Renaissance durcissent progressivement la répression contre ces églises qui constituent selon eux un ferment de division et un danger politique.



Xxxxxxx

# ROIS ET REINES

## CHAPITRE PREMIER

Protecteurs des arts et des lettres, mécènes et grands bâtisseurs, les rois et reines de la Renaissance ont fait l'objet d'un véritable culte et certains, comme François I<sup>er</sup>, vont entrer dans la légende. Mais ils ont aussi été marqués par la fatalité. Répudiée, Jeanne de France, épouse de Louis XII, est obligée de laisser sa place à Anne de Bretagne. Charles VIII et Henri II meurent jeunes dans des circonstances tragiques, Louis XII et François I<sup>er</sup> dans la force de l'âge, sans avoir pu achever les œuvres entreprises.

Les règnes sont courts,  
mais la monarchie demeure.

*Page de droite :  
Xxxxxx*



# Le butin de Charles VIII en Italie

Fils de Louis XI et de Charlotte de Savoie, Charles VIII monte sur le trône en 1483, âgé de 13 ans, mais il est confié à la tutelle de sa sœur aînée Anne, femme de Pierre de Bourbon, sire de Beaujeu.

Cette dernière prépare le mariage du roi avec la duchesse Anne de Bretagne, qui a lieu en 1491 et consacre le rattachement du duché à la couronne.



Xxxxxxx

dit le More, tuteur du duc de Milan, il entre en Italie. Reçu en libérateur à Florence dont les habitants ont chassé les Médicis, il est accueilli à Rome par le pape Alexandre VI fin décembre avant d'occuper Naples en janvier 1495. Mais une coalition se forme contre lui, malgré les traités de neutralité signés avec l'Autriche et l'Aragon. Il est obligé de quitter Naples, qui se rendra en juin 1495, avant de repartir en France sans avoir battu ses adversaires à For-noue en juillet.

Au cours de cette rapide campagne, le roi fait main basse sur un nombre considérable d'œuvres d'art et objets de toute sorte. En avril 1495, un premier convoi prend la mer chargé de différentes œuvres de grande taille, dont la porte de bronze sculptée du château-neuf de Naples, la statue de bronze du roi Alphonse et le grand vitrail de l'église de l'Annunziata. Un second convoi, nécessitant un char-roi dont le poids est évalué à 87 000 livres, achemine par terre pas moins de



Xxxxxxx

Premier roi de la Renaissance, Charles VIII est attiré par l'Italie. Il revendique, à la suite de ses prédécesseurs, les prétentions de Charles d'Anjou (frère de Saint Louis) sur le royaume de Naples et se lance dans l'aventure italienne, profitant de la division des États italiens et de l'occupation de Naples par les Espagnols. Officiellement, cette expédition est présentée comme une étape avant la reconquête des Lieux saints. En octobre 1494, répondant à l'appel de Ludovic Sforza



Xxxxxxx

130 tapisseries, 172 tapis, 39 tentures en cuir peint et doré, des peintures (dont une douzaine de portraits), des sculptures de marbre et de porphyre, des meubles peints, des lits de camp, des bahuts, des coffres, des « tableaux de mosaïques, d'ambre, d'albâtre, de pierres fines rehaussés ou encadrés d'or ou d'argent » mais aussi de nombreuses pièces de tissus précieux, soieries, velours de Milan blanc, gris et noir, le tout raflé dans les palais napolitains. À cela, il faut ajouter 1 140 volumes en latin, grec, hébreu, français et italien, provenant de la bibliothèque des rois de Naples, ainsi que d'autres ouvrages récupérés à Florence notamment. Le mobilier est placé à Amboise, tout comme les livres qui vont grossir la bibliothèque royale, plus tard transférée à Blois puis à Fontainebleau. Parmi les

plus beaux manuscrits enluminés rapportés à cette époque figure un volume contenant les œuvres de Pétrarque et de Dante. Chef-d'œuvre de l'art florentin de la seconde moitié du XIV<sup>e</sup> siècle, ce manuscrit était considéré, au début du XVI<sup>e</sup> siècle, comme l'un des fleurons de la bibliothèque royale. Il est même cité dans la description faite par Antonio de Beatis de la visite que fit au château de Blois le cardinal Louis d'Aragon, le 11 octobre 1517. Tous ces ouvrages seront accueillis avec une intense curiosité par les érudits fervents de l'Antiquité (les « humanistes ») et contribueront à l'émergence d'une nouvelle culture.

Mais le roi ne se contente pas d'objets, il ramène dans sa suite vingt-deux artistes ou « hommes de mestier ». Parmi eux figurent des architectes comme Domenico Cortona, devenu célèbre sous le nom du Boccador et



Xxxxxxx

qui participera aux plans de différents châteaux de la Loire, dont Chambord, et à qui l'on doit l'Hôtel de Ville de Paris, ou encore Fra Giocondo, franciscain vénitien, employé à Naples, qui séjournera dix ans en France avant de retourner dans son pays pour participer à la construction de Saint-Pierre de Rome. Figurent aussi des sculpteurs, dont Girolamo Pacherotti, dit Pachetrot, et Guido Mazzoni, dit Paganino, originaire de Modène, des peintres, des enlumineurs, des brodeurs, des parfumeurs ainsi qu'un jardinier, Dom Pacello de Mercoliano, qui va réaménager une partie des jardins d'Amboise. Mentionnons enfin l'ingénieur Luca Vigeno, inventeur d'un « four spécial à faire couver et naître les poulets sans poule » qu'il installera dans le poulailler royal. Ces artistes seront employés par les grands seigneurs de la cour pour aménager leurs châteaux mais ils ne joueront pas un rôle très important dans la résidence royale d'Amboise où les travaux étaient déjà bien avancés.

Même si Charles VIII avait des contacts avec l'Italie bien avant son expédition et que certains artistes italiens avaient déjà réalisé des œuvres d'art pour le compte de la famille

royale (le tombeau de Charles d'Anjou en 1472 notamment), la première guerre d'Italie a contribué à accélérer la pénétration des modèles italiens dans le royaume de France. L'arrivée de manuscrits enluminés italiens va notamment contribuer à introduire l'influence de la Renaissance italienne gréco-romaine dans l'art du manuscrit français, resté jusque-là fidèle au style gothique.



Xxxxxxx

## TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION 🍷 PAGE 4

### CHAPITRE PREMIER

## CHAPITRE 1 : ROIS ET REINES

PAGE 6

Le butin de Charles VIII en Italie 🍷 PAGE 8

La mort de Charles VIII 🍷 PAGE 10

L'annulation du mariage de Louis XII et de Jeanne de France 🍷 PAGE 13

François I<sup>er</sup> : le roi invincible, la légende du sanglier 🍷 PAGE 16

Le luxe vestimentaire à la cour de François I<sup>er</sup> 🍷 PAGE 18

Épouser la cousine d'un pape 🍷 PAGE 20

Les funérailles de François I<sup>er</sup> : partition du corps et effigie royale 🍷 PAGE 23

La paix du Cateau-Cambrésis : festivités extraordinaires à Lyon 🍷 PAGE 26

Henri II tué par l'un de ses fidèles 🍷 PAGE 28

Emblèmes royaux : du porc-épic à la salamandre 🍷 PAGE 31

### CHAPITRE DEUX

## PALAIS ET CHÂTEAUX

PAGE 54

Amboise : le Logis des sept vertus, un monument disparu 🍷 PAGE 56

Louis XII agrandit le château de Blois 🍷 PAGE 58

Chenonceau, caprice d'un financier 🍷 PAGE 60

Le projet de Léonard de Vinci pour Romorantin 🍷 PAGE 62

Chambord ou le rêve de François I<sup>er</sup> 🍷 PAGE 65

### CHAPITRE TROIS

## RELIGION ET SOCIÉTÉ

PAGE 74

Un évêque au début de la Renaissance : Guillaume Bricconnet 🍷 PAGE 76

Calvin avant Calvin : les origines du réformateur 🍷 PAGE 78

Un gentilhomme campagnard à l'époque de la Renaissance :

Gilles de Gouberville 🍷 PAGE 81

Controverses autour de l'astrologie 🍷 PAGE 83

Quelques règles élémentaires d'hygiène selon Érasme 🍷 PAGE 88

### CHAPITRE QUATRE

## CRIMES, RÉVOLTES, MASSACRES ET SORCELLERIE

PAGE 90

La mort mystérieuse du Dauphin François en 1536 :  
un empoisonnement ? 🍷 PAGE 92

Une révolte fiscale : les Pitauds en Guyenne 🍷 PAGE 94

Un texte fondateur : *le Marteau des sorcières* 🍷 PAGE 97

Le massacre de Mérindol et de Cabrières en Provence  
ou les prémices de la guerre civile 🍷 PAGE 99

BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE 🍷 PAGE 142